



## 16 La Pointe de Capbreton La face cachée de la dune

**Parcourir la dune au-delà du haut de plage, c'est découvrir un autre monde, sauvage, et particulièrement sensible aux changements du milieu. En suivant les sentiers de la lette, on s'enfonce peu à peu dans la forêt-relique où se cachent encore les anciens méandres marécageux du Boudigau.**

**T**ravelling. Une chapelle à l'abandon, la façade arts-déco d'un centre héliomarin d'un autre âge, une dune immense et déserte. La scène serait digne d'un bon film de genre. Sur le site protégé de la Pointe, à cheval sur les communes de Labenne et de Capbreton, resurgissent des mots et des concepts enfouis : la quiétude, l'oubli, l'isolement... Mieux encore, le terme "nature" retrouve ici toute sa splendeur, toute sa grandeur. Il suffit d'ailleurs de s'écarter quelque peu de la piste allemande, tracée par l'armée du III<sup>e</sup> Reich durant la Seconde Guerre mondiale, pour contempler à loisir cette méthodique succession de milieux qui s'alignent en parallèle : l'océan, la plage, la dune blanche, la lette ou dune grise, la forêt de protection et, enfin, la forêt de production, qui s'étend à l'est sans limite apparente.

### *Quartiers d'été sur la lette*

À Labenne, la dune grise a pris ses aises. Sage prévision, si l'on considère l'océan qui donne sa mouvance à la côte d'Aquitaine. Pensez donc ! Trente mètres entre 1943 et 1989 ! Et dix mètres supplémentaires durant la décennie suivante ! Sur la lette,



quelques pas suffisent pour répertorier les espèces emblématiques de ce milieu dunaire caractérisé par un fort ensoleillement et par une sécheresse estivale marquée. L'immortelle des dunes se taille la part du lion, et déroule chaque été un véritable tapis de fleurs jaunes. À ses côtés, la canche blanchâtre, ou corynéphore, partage l'espace avec l'armoise de Lloyd ou le serpolet. En revenant vers la piste allemande, quelques sentiers à lapins permettent de traverser la forêt de protection, d'abord composée de taillis rabougris, puis d'arbres de plus en plus massifs. Derrière cette barrière naturelle, les pins maritimes et les chênes lièges font l'objet d'une gestion raisonnée de la part de l'Office national des forêts.

### Une menace rampante

Connue par les locaux sous l'appellation La Pointe, en référence à un camping éponyme situé au nord, la forêt a longtemps été une source de subsistance pour les habitants de Capbreton et Labenne. Avant guerre, on y exploitait le chêne-liège, pour son écorce, et le pin, pour en récolter la résine ou comme bois de construction. Un incendie provoqué

par les Allemands en 1944 allait mettre fin à cette activité séculaire. Aujourd'hui, la forêt a retrouvé son aspect d'antan.

L'armillaire, un champignon, dont la particularité est de parasiter les pins par les racines. Une fois un spécimen infecté, l'armillaire se propage en cercles concentriques, et crée des trouées circulaires dans la forêt. Plus loin, une petite rivière : le

Boudigau. De ses origines nobles – on dit qu'il occupe l'ancien lit de l'Adour – il n'a gardé qu'un souvenir. Curé, endigué, il somnole désormais, en drainant les eaux du marais d'Orx (balades 17 et 18) vers le port de Capbreton. Sur ses rives, les lys des marais ondulent au passage des vélos et des libellules. En silence, le Boudigau rêve de rejoindre ses anciens méandres, enfouis dans la forêt. Un jour, peut-être.



Libellule



Le sentier sauvage entre la forêt et la dune grise

### PISTE ALLEMANDE

Pour relier les fortifications du Mur de l'Atlantique, l'armée allemande avait construit durant la Seconde Guerre mondiale une piste tout au long du littoral aquitain. Généralement située à la limite de la dune grise ou de la forêt d'exploitation, cette piste est encore visible à maints endroits, et joue parfois le rôle de simple chemin de randonnée ou de piste cyclable.

### PISTE CYCLABLE

Une piste cyclable longe le Boudigau sur sa rive droite. Il s'agit de la piste qui relie Hendaye (frontière espagnole) à la pointe de Grave (estuaire de la Gironde). Les amoureux de "la petite reine" pourront poursuivre le balisage jaune (8,5 km au total) jusqu'à la route goudronnée de la Pointe, et revenir en toute quiétude par les berges du Boudigau.



## Retour vers la forêt primaire

Protégée par les fourrés qui jouxtent la dune grise, la forêt de la Pointe semble inchangée depuis des milliers d'années. Elle est cependant dans la fleur de l'âge. À quelques pas de la plage, cette balade traverse le bois avant de longer les rives rafraîchissantes du Boudigau.

➤ De la chapelle Sainte-Thérèse ❶, suivez le sentier sablonneux qui part vers la plage et retrouvez une piste peu marquée qui s'avance sur la dune grise ❷ vers le nord.

Difficile de résister à la divagation sur la dune grise. Quelques pas à gauche et voici qu'apparaissent les plantes les plus halophiles (résistantes au sel), euphorbe, panicaut ou liseron. Quelques mètres à droite et c'est l'armoïse de Lloyd, l'immortelle des sables ou le plantain qui s'installent. Et avec eux le *Thorectes sericeus*, un bousier endémique de l'Aquitaine, un "pousseur de crottes" qui ravira les enfants. Peut-être même aurez-vous la chance de voir le rhinocéros, ce coléoptère cuirassé, toujours prêt à filer sur la lette, corne en avant. Ou le pipit rousseline, discret rouquin masqué, qui retrouve ici le climat sec de la Méditerranée.

➤ Revenez vers la forêt en empruntant l'un des sentiers qui traversent la forêt de protection, et remontez vers le nord jusqu'à une bifurcation ❸. Suivez le chemin principal à droite.

En prenant bien soin d'éviter les cabanes de chasse, qui offrent un abri de choix au lézard ocellé, menacé sur le littoral atlantique en raison de la disparition de ses habitats, on rejoint la piste allemande, bétonnée. Du béton dans les dunes ? Sacrilège ! Rassurez-vous, avec le sable qui la recouvre, cette sente forestière n'a rien de commun avec ces bunkers-vervues qui émaillent le littoral. À l'ombre des chênes-lièges et des fourrés de lisière déformés par le vent, il fait bon marcher, sans se piquer aux lianes de la salsepareille ou aux branches des genêts à balai, des brandes et des arbusiers.

➤ Pénétrez dans une forêt plus clairsemée jusqu'à un carrefour ❹ où se trouve un panneau d'information signalant le statut protégé du site. Bifurquez sur le chemin à droite.

En s'enfonçant dans la forêt, on s'éloigne du rivage et de son goût de sel. Quelques mètres après le carrefour, un rond d'armillaire est bien visible sur la gauche. Cette clairière est déjà recolonisée par les ajoncs, les



bruyères et les callunes. La disparition progressive du pin maritime pourrait, à terme, s'avérer problématique pour les sylviculteurs, et les scientifiques se penchent avec attention sur ce phénomène. L'intérêt étant de maintenir la plus grande diversité.

➤ *Poursuivez sur ce chemin pendant 600 mètres environ, et rejoignez le Boudigau ⑤. Remontez le cours de la rivière.*

La fraîcheur qui règne le long du Boudigau ravit les pêcheurs, qui s'installent à l'ombre des chênes pédonculés. Ouvrez l'œil ! Les méandres abandonnés suite à la rectification du lit de la rivière sont appréciés par la bouscarle de Cetti et la poule d'eau. Avec un peu de chance, on peut également apercevoir le fin museau jaune de la couleuvre d'Esculape.



Poule d'eau

➤ *Au niveau du pont ④, poursuivez sur 100 m environ et empruntez un chemin qui part à droite dans la forêt. Il est rejoint par plusieurs chemins forestiers et rattrape la piste allemande au niveau de la chapelle.*

De retour dans la forêt dense, il est aisé de constater un curieux paradoxe. Exploitée par l'homme durant des décennies, la végétation n'a pourtant jamais perdu son aspect naturel, sans doute très proche de son apparence primaire. Elle peut donc à juste titre être considérée comme une relique des temps anciens, et protégée comme telle.



Chênaie des berges du Boudigau



Le liège, exploité jusque la dernière guerre

## Pratique



De Bayonne, suivez la RN10 en direction de Bordeaux. A Labenne, prenez à gauche la D126, jusqu'à Labenne Océan. Parking de la plage.



Revenez à pied au rond-point de la plage et prenez à gauche la direction du centre héliomarin. Le départ s'effectue au niveau de la chapelle Sainte-Thérèse.



Le début du sentier emprunte un circuit balisé en rouge. Le retour s'effectue par les berges du Boudigau. Un plan des sentiers est disponible à l'office du tourisme de Labenne. La marche dans le sable mou s'avère pénible et inadaptée aux poussettes ou pour les personnes à mobilité réduite.



A Capbreton, l'Écomusée de la mer, sur le front de mer, évoque l'histoire de la pêche et le fameux "gouf", fosse sous-marine où les bateaux se réfugient en cas de tempête. Tél. 05 58 72 40 50.